

## L'ESPRIT APRES LE FILS : UN PASSAGE DE TEMOIN ?

Homélie le 17 mai 2020, St Pierre St Paul, 6<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques, Année A  
(Ac 8, 5-8.14-17 ; Ps 65 ; 1P 3, 15-18 ; Jn 14,15-21)

Dans la première lecture, les Samaritains ont reçu l'Évangile du Christ de la bouche de Philippe, ont bénéficié de sa part de multiples guérisons et ont connu une grande joie. Ils ont été « baptisés au nom du Seigneur Jésus ». Alors, que leur faut-il de plus ? Pourquoi faut-il que Pierre et Jean viennent à leur tour leur imposer les mains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ? Pourquoi St Luc justifie-t-il cette mission en notant que les Samaritains étaient « seulement » baptisés ? Pourquoi le baptême doit-il être suivi de la confirmation ? Et pourquoi Pâques doit-il être complété par la Pentecôte ?

Ces questions nous amènent fatalement à nous interroger sur l'Esprit Saint, son rôle, son rapport avec le Christ. L'Épître de St Pierre et l'Évangile selon St Jean nous renseignent à ce sujet.

Pierre nous donne d'abord une information capitale : « le Christ a été mis à mort dans la chair ; mais vivifié dans l'Esprit ». L'Esprit Saint a donc un rôle de tout premier plan dans la résurrection de Jésus. Pierre ne nous dit pas, certes, que Jésus a été ressuscité par l'Esprit, mais dans l'Esprit. L'Esprit est cette atmosphère protectrice indispensable où se développe la vie. A minima, cette enveloppe est présente sur le chemin qui mène Jésus du tombeau à son siège à la droite du Père. Un chemin bien protégé par ce « Défenseur » selon le mot de Jésus dans St Jean. Et un chemin qui nous concerne aussi. Car si le Christ est mort dans la chair pour nos péchés, c'est, nous dit Pierre, « pour nous introduire devant Dieu ». Nous aussi devons parcourir un chemin qui nous mènera de notre mort, c'est-à-dire de notre péché pour lequel le Christ est mort pour nous, jusqu'à Dieu. Et Pierre aussi parle de défense en la qualifiant d'espérance, de douceur, de respect, de conscience droite. L'Esprit commence à prendre de la consistance, si j'ose dire, pour notre vie et la manière de la vivre...

Jésus dans St Jean nous précise encore les choses. Ce Défenseur sera pour toujours avec nous. On pouvait craindre en effet qu'une fois le Christ remonté vers son Père, ce que nous fêterons dans quelques jours avec l'Ascension, nous nous retrouvions tout seuls. Même avec le témoignage du Christ dans l'Évangile, même avec celui des apôtres dans le livre des Actes, les hommes peuvent-ils rester fidèles, par leurs seules forces, à ces souvenirs du passé ? Nous le savons bien : nous aurons beau admirer telle ou telle personne disparue qui nous aura très favorablement influencée, notre vie sera autre. Nous ne pourrions pas lui rester fidèles parce que nous ne pourrions pas être à la fois nous-mêmes et quelqu'un d'autre. Il nous faut une relation, un canal, quelqu'un qui fasse la jonction, qui nous enveloppe, nous et la personne admirée, dans une même atmosphère, dans un même Esprit. Un Esprit qui garde intacte la vérité de la personne que nous voulons suivre : l'Esprit de vérité dont parle Jésus. C'est grâce à cet Esprit que Jésus ne nous laisse pas orphelins et reviens vers nous, grâce à cet Esprit que nous reconnaissons le lien qui mène le Fils à son Père, grâce à cet Esprit que nous découvrons que ce lien est le même que celui qui nous relie au Fils, et que ce lien s'appelle l'amour, l'autre nom de l'Esprit.

En quelques phrases, ces textes nous dévoilent ainsi qui est l'Esprit, quelle relation inaltérable il noue entre le Fils et le Père, quel rôle il peut jouer dans nos vies. Nous pouvons le reconnaître à ses manifestations : l'amour, la vérité, la fidélité, l'espérance, la douceur, le respect, la conscience droite. Chaque fois que nous parlons, chaque fois que nous agissons, puissions-nous le faire sous son inspiration. Nous témoignerons ainsi de Jésus-Christ. Nous témoignerons aussi de la présence de l'Esprit dans notre monde. Et nous n'aurons alors à redouter aucun adversaire, pas même la mort, car l'Esprit est chemin d'éternité.